

## HOMMAGE À MADELEINE ARBOUR

L'Université du Québec à Montréal rend aujourd'hui hommage à Madeleine Arbour en lui attribuant le titre de docteur *honoris causa* par décision de son Conseil d'administration et sur la recommandation de sa Faculté des arts. Par ce geste, l'Université veut reconnaître le caractère exceptionnel de la carrière de Madame Arbour dans les domaines du design, de la scénographie, de la télévision et des arts visuels.

Née à Granby dans le Québec des années 1920, Madame Arbour doit tout ce qu'elle a accompli comme artiste et designer à son immense talent, à son sens de l'observation et de l'émerveillement et à son ingéniosité créatrice. Autodidacte, elle a excellé dans les arts visuels et particulièrement en design de l'environnement, bien avant que ce mot n'existe dans le vocabulaire courant. Obligée de gagner sa vie à 17 ans, elle est embauchée comme vendeuse à la bijouterie Birks de la rue Sainte-Catherine à Montréal, où elle s'est tôt fait remarquer comme étalagiste originale. Les vitrines qu'elle concevait en utilisant des matériaux fort simples – bois flotté, sable, coquilles d'œufs, fruits séchés, papiers de textures et couleurs diverses, cordelettes – s'apparentaient à de petits tableaux en trois dimensions. Ces vitrines atypiques sont à l'origine de son élan créateur.

Ayant pour amis des artistes d'avant-garde gravitant autour de Paul-Émile Borduas et de Jean-Paul Riopelle, Madeleine Arbour est cosignataire, en 1948, du manifeste *Refus global*, texte fondateur de l'ouverture à la modernité de l'expression artistique québécoise.

La capacité de Madeleine Arbour à utiliser avec une très grande créativité des matériaux facilement accessibles répond parfaitement aux besoins de la télévision naissante des années 1950, où elle invente des univers surréalistes, peuplés de marionnettes étranges et poétiques pour le secteur jeunesse auquel elle participe en tant de conceptrice d'accessoires et de décors. Pendant une vingtaine d'années, elle animera des chroniques de bricolage pour enfants et de décoration intérieure à la télévision, prétexte pour diffuser des connaissances en design, architecture et arts visuels à un vaste public. De sa voix douce et posée, elle expliquait et montrait comment embellir l'environnement familial en privilégiant toujours l'imagination et la simplicité.

Artiste multidisciplinaire, elle explore différentes formes d'expression : le dessin, la peinture, l'affiche, le cinéma d'animation, la sculpture, la scénographie de théâtre et télévisuelle, la tapisserie et la courtépointe, la confection de meubles et murales, l'aménagement intérieur de résidences privées et d'affaires, de trains de Via Rail, d'avions d'Air Canada. Elle sera choisie pour décorer la cafétéria Le Buffet du pavillon du Canada à Expo 67 et réalisera une tapisserie intitulée *Un village sous la neige* pour le pavillon du Québec à Osaka, en 1970.

Elle conçoit à la Citadelle, la résidence officielle du gouverneur général du Canada à Québec, un lustre de 30 mètres de long sur trois de large, fait de plaques de verre ondulé de hauteurs différentes, pour combler le puits de lumière qui traverse la salle de bal sur toute sa longueur. Rappelant la proximité du fleuve et de ses marées, ce lustre-sculpture porte le nom évocateur de *Rivière de lumière*.

Cette conceptrice prolifique a enseigné pendant 20 ans à l'Institut des arts appliqués de Montréal, puis au Cégep du Vieux-Montréal où elle a mis sur pied le programme d'Esthétique de présentation. Elle a été la première femme à présider le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal de 1989 à 1991. En 2000, le Musée des beaux-arts de Québec lui consacrait une exposition solo et une publication originale, qui célébraient avec brio la diversité des réalisations de cette créatrice hors norme.

Madeleine Arbour a reçu de nombreuses distinctions au cours de sa carrière dont, en 1984, une citation professionnelle du Conseil national de design du Canada. En 1987, elle est reçue membre de l'Ordre du Canada et, en 1999, chevalier de l'Ordre national du Québec. Elle a été nommée à l'Académie royale des arts du Canada en 2001, et le prix Sam-Lapointe de l'Institut de design Montréal lui a été décerné pour l'ensemble de son œuvre en 2002.

Pour la liberté, la spontanéité et l'audace qui ont toujours caractérisé son parcours créateur, pour son apport singulier et avant-gardiste au domaine du design de l'environnement au Québec et pour ses qualités exceptionnelles de communicatrice, l'Université du Québec à Montréal veut honorer et saluer Madeleine Arbour docteur *honoris causa*.